

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André RAPPAZ

Nos morts : M. Alfred Burnier,
ancien administrateur postal

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 70-71

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

M. ALFRED BURNIER
Ancien administrateur postal

Le 3 février, mourait à Lausanne, à l'âge de 82 ans, M. Alfred Burnier, administrateur postal retraité. Nombreux auront été ceux qui, comme nous, ont appris la nouvelle avec peine, car cette mort enlève au Valais, à la ville de St-Maurice, à l'Abbaye, l'un des meilleurs, l'un des plus fidèles amis.

M. Alfred Burnier était issu d'une famille originaire de Morzine, qui vint s'établir en Agaune il y a plus d'un siècle, et acquit la nationalité suisse par la bourgeoisie de Mex. Son père dirigea pendant 53 ans, de 1848 à 1901, le bureau de poste, à l'emplacement actuel du magasin de fers Amacker. Il avait épousé Mademoiselle Caroline Grenat de Choëx, et plusieurs enfants vinrent égayer leur foyer, dont, le 12 octobre 1871, celui que nous regrettons aujourd'hui.

Après avoir fréquenté les écoles primaires de la ville, M. Alfred Burnier fit ses études classiques dans notre collège, de 1883 à 1889. De Principes à Rhétorique, il n'y eut qu'une seule année où ce brillant élève n'obtint pas de prix. En 1891, après un séjour d'une année en Suisse allemande, il suivait les traces de son père et entra dans

l'administration des Postes. Une fois son apprentissage terminé à Monthey, il fut aspirant postal à Loèche, dans le canton de St-Gall, à Sion et à Sierre, avant d'être nommé commis postal à Lausanne, le 1er avril 1897. C'est là qu'il devait s'établir définitivement, après avoir épousé Mademoiselle Marti, de la même ville. Affecté à différents services de transit et de chèques, puis nommé sous-chef de bureau et administrateur de divers secteurs, il fut enfin promu administrateur à l'office général des dépôts, guichets des lettres et messageries, cases postales et journaux. Trois ans plus tard, le 1er janvier 1936, il prenait une retraite que lui avaient bien méritée 45 ans d'activité et de loyaux services. Une telle carrière, on s'en doute, ne peut que faire honneur à la mémoire d'un Ancien à qui de sérieuses études et d'éminentes qualités valurent de si flatteuses promotions.

Mais pour nous, ce qui nous touche davantage encore, c'est l'attachement qu'il marqua toujours à son cher Valais, à sa ville natale, et particulièrement à l'Abbaye, où ses vieux amis, après nombre d'autres fois, eurent encore le plaisir de le voir à la fête patronale du 22 septembre dernier. C'est toujours en effet avec une grande joie, dont il ne faisait d'ailleurs pas mystère, qu'il retrouvait les lieux aimés de sa jeunesse, tout remplis de chers souvenirs. A côté de ses visites, les fréquents messages d'amitié qu'il envoyait aux « Echos » ou à notre Maison en font foi. Il était si peu disposé à oublier son Valais et ceux qui l'y rattachaient, qu'il fonda la Société Valaisanne et le Club Alpin valaisan de Lausanne, dont il devait rester membre honoraire. Il faisait également partie de la Société d'Histoire du Valais romand, où l'on n'est pas près d'oublier sa présence fidèle.

Après quelques jours de brève maladie, Dieu l'a rappelé à Lui, non sans lui avoir accordé la consolation de recevoir les secours de l'Eglise, comme il l'avait désiré. A son frère, M. Jean Burnier, et à toute sa famille, va l'expression de notre religieuse sympathie.

A. R.